

Tauréan 8

VI

Tauréan

Manuscrits Henri Bozo
—

15
ALPINE
10143
0,15F

Senard .. Le Zodiaque -

Le Taureau . p. 80 - 2^e signe de la courbe involutive, donc
le 2^e élément résultant de la scission de l'Unité en positif - actif

LES DÉCADES
DE PROVENCE

TREIZIÈME DÉCADE
1961

MYTHES ET FANATISMES

Animée par Jean CAMP et Jean ONIMUS
Chargés de Presse: André CAMP et Gaston MARCHOU

Feu céleste, le Taureau
tauro-Matière, en laquelle
rique .

se la Terro-Mère.

is: Lion, Verseau) et taurinque,

T. est la 1^{re} créature

on,
solaire, capture et saupie

du le sang - un scorpion
mourant .

maux.

le qui capture la Matière
la régénération universelle.

LES DÉCADES
DE PROVENCE

TREIZIÈME DÉCADE
1961

**MYTHES
ET
FANATISMES**

Animée par Jean CAMP et Jean ONIMUS
Chargés de Presse: André CAMP et Gaston MARCHOU

LES DÉCADES DE PROVENCE
El Ranchito - Tél. 14 - ROQUEFORT-LES-PINS (A.M.)

Mythes et Fanatismes

SAMEDI 26 AOUT

J. CHAIX-RUY, de la Faculté des Lettres de Grenoble.
Qu'est-ce qu'un mythe ?

DIMANCHE 27 AOUT

B. TALADOIRE, de la Faculté des Lettres d'Aix
Rire et Fanatismes.

LUNDI 28 AOUT

D^r R. LAFORGUE
Les mythes et leur rôle dans la civilisation.

MARDI 29 AOUT

Henri BOSCO
Le mythe du taureau en Provence.

Armand PIERHAL
Le fanatisme politique.

MERCREDI 30 AOUT

Pierre GARDÈRE
Viol des consciences et révolte des âmes

Ignacio OLAGUË
De quelques mythes espagnols.

JEUDI 31 AOUT

Jean ONIMUS, de la Faculté des Lettres d'Aix
Les mythes dans la littérature contemporaine.

VENDREDI 1^{er} SEPTEMBRE

Robert MINDER, Professeur au Collège de France
Les mythes allemands et leur résurgence moderne.
Pierre EMMANUEL, du Congrès pour la Liberté de la Culture.
Mythe, Poésie et Réalité.

SAMEDI 2 SEPTEMBRE

J. DUPUY, de la Faculté de Droit d'Aix
Les mythes dans la politique internationale.

DIMANCHE 3 SEPTEMBRE

Marcel RUFF, de la Faculté des Lettres d'Aix.
Mythes et Mythophages
Synthèse de la Décade

LUNDI 4 SEPTEMBRE

10 h. - Assemblée Générale des "Amis des Décades"
Déjeuner de clôture au "Mas des Gourmets".

Participeront aux Décades et se feront entendre à des dates non encore fixées: MM. Roger CAILLOIS, Jacques FAUVET, Rédacteur en Chef du "Monde", Armand LANOUX, G. MARCHOU, SAMIVEL, André TOLEDANO et les écrivains espagnols GARAGORRI, Carlos BRU et J. M^a CASTELLET.

LOTISSEMENT DU DOMAINE DE GIROVAL ROQUEFORT-LES-PINS

DERNIERS TERRAINS COMMERCIAUX ET RÉSIDENTIELS

Documentation complète sur demande :

HENRY de GIROVAL - ROQUEFORT-LES-PINS A.M. - Tél. 59

*Vient de paraître
aux Éditions ARTHÈME FAYARD
le dernier livre de*

JEAN CAMP

"J'AI VU VIVRE
LE MEXIQUE"

Chez tous les Libraires

"LE BON ACCUEIL"

HOTEL * RESTAURANT * PENSION

Terrasse
Jardin ombragé

Téléphone 11
ROQUEFORT-LES-PINS

AUBERGE DU MAS DES GOURMETS

dans un Cadre Provençal du XVII^e siècle

Cuisine renommée
Spécialités du Chef
Piscine - Jeux
Chasse - Parking



PENSION
CHAMBRES
Tout Confort

Tél. 16

ROQUEFORT-LES-PINS

Les séances auront lieu dans le Parc des Trois Feuilletts (Domaine Jordan), à 150 mètres de l'arrêt des cars du Plan (Carrefour Notre Dame), en cas de pluie, Salle des Fêtes à la Mairie. Elles commenceront à 15 heures 30 pour se terminer vers 18 heures 30.

Adhésions aux "AMIS DES DÉCADES DE PROVENCE" (cotisations 10 N.F.), C. C. P. Marseille 3003.41

M. LAGAË, Secrétaire Administratif, Clos des Gazouillis, LE ROURET (a.-m.) ;

M^{me} H. ROUILLARD, Trésorière, "El Palomar", ROQUEFORT-LES-PINS (a.-m.) ;

M. le Commandant LE GOFF, Commissaire aux Comptes Les Furons, ROQUEFORT-LES-PINS.



MOYENS D'ACCÈS

ROQUEFORT-LES-PINS est situé sur la Nationale 85, entre NICE (20 kms) et GRASSE (12 kms). Douze cars par jour dans les deux sens. Tous les cars desservent le Relais de Maître Pierre.

CANNES est à 20 kms, CAGNES-SUR-MER à 8 kms, ANTIBES à 12 kms, VENCE à 10 kms.

Du Relais de Maître Pierre (N. 85) au Parc des Trois Feuilletts Quatre plaques indicatrices "Décades" jalonnent le parcours.

Croix - gloire - Reel deuil
Est que Mais que sur le soleil jusqu'à la pl.

LES DÉCADES DE PROVENCE

TREIZIÈME DÉCADE

1961

MYTHES ET FANATISMES

Animée par Jean CAMP et Jean ONIMUS

Chargés de Presse: André CAMP et Gaston MARCHOU

Senard .. Le Zodiaque -

Le taureau . p. 80 - 2^e signe de la courbe involutive, donc le 2^e élément résultant de la scission de l'Unité en positif - actif et passif - réceptif.

Tandis que le Bélier est l'Énergie positive du Feu céleste, le Taureau est l'Énergie réceptive - plastique de la Substance-Matière, en laquelle se réalise et engendre l'Énergie positive cosmique.

Il est le Principe maternel universel, celui de la Terre-Mère.

- Avec le Scorpion, c'est un signe fixe (les autres: Lion, Verseau) et tangible, réalisateurs dans la matière -

La mort renouveau de la vie.

- Dans le culte mithraïque original (Pers?) le T. est la 1^{re} créature d'Ahura Mazda, dieu de lumière.

Le sacrifice du taureau est l'origine de la création,
Mithra assimilable au ^{Beli} ~~quersan~~, le dieu solaire, capture et sacrifie le T.

Dans la grotte du sacrifice: un chien liche le sang - un scorpion (dissolution foudroyante) pique les testicules du T. mourant.

De sang naissent des plantes et des animaux.

Mithra, dieu solaire, est l'Énergie spirituelle qui capture la Matière la foudroie en la sacrifiant, et provoque ainsi la régénération universelle.

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

Feu.

Le bélier - 1^{er} signe involutif de l'Energie primordiale.
1^{er} des Signes, contient en puissance tous les autres qui
sont les développements de son potentiel.

Signe de Feu.

Zodiaque - suppose que le Bélier recouvre les Poissons et arrive au Verseau
{ Signe { Constellations int

— REVUE AGUEDAL —

14, AVENUE DE MARRAKECH

1
Comme je n'ai nulle envie de vous décevoir -
il m'a semblé indispensable de vous faire une
brève déclaration d'incompétence - dès le seuil de
ce qui ne sera qu'une brève et insuffisante causerie,
- lorsque mon ami J. C. m'a proposé comme sujet
« le mythe du taureau en Provence » - j'ai accepté
cette proposition étourdiment. Mythe - taureau -
Provence - sont, en effet, 3 mots magiques bien
propres à vous faire tourner qqe peu la tête.
Or, je vis mal aux mots magiques. Mais
heureusement - ou malheureusement - je reviens
à moi quelquefois, après les avoir entendus - et j'ai
alors la mauvaise habitude de me demander
à pu' ils signifient. J'ai tort. On a, en effet, toujours
tort de traiter de cette façon les mots magiques.
Aussi cela ^{me} m'arrive. Et il ^{que} m'arrive très rarement. Mais
cela m'arrive tout de même un peu, quand il
faut que je les utilise en public. C'est ce
qui m'est donc arrivé - cette fois-ci - puisque
je suis en train de parler devant vous - au jour même

[Faint, illegible handwriting on aged paper]

dire, par que j'avois eu l'imprudence 2
de croire que je pourrais le faire convenablement.

Je me suis bien vite aperçu que cette prétention
se heurtait à des difficultés majeures - ~~par~~

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

En voici qqes. unes : ^{particuliers donc bien définis} 3

1^o Est d'abord dans quel sens faut-il faire entendre
le mot de deity - en l'associant à un animal
- le taureau - et à un pays : le Sioux ?

Après réflexion, je n'ai pu que lui accorder un sens
religieux. Le mythe du taureau au Sioux, c'est ce
que M. Maury après bien d'autres appelle la foi taureau.

Mais, cette foi existe-t-elle ?

Pour répondre à cette question, il faut posséder
à la fois une connaissance spéciale du taureau
et de la Sioux taureau.

C'est donc un problème de compétence qui se
pose. ^{Malheureusement}
~~Et~~ cette compétence, je ne suis pas sûr - loin
de là - de la posséder.

En effet, il est absolument nécessaire
pour cela de connaître les deux du de Sioux.

Or - je ne me sens guère qualifié par
les mots du taureau de quel sens que ce
soit.

B

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

~~dire, par ce que j'avais eu l'imprudence ^{de croire que je pourrais} de faire convenablement.~~

~~Je me suis bien vite aperçu que ce projet ^{de faire} (m'opposait) des difficultés insurmontables. A 4~~

En effet :
1^o Je ne me sens ^{guère} pas qualifié pour haïr du taureau de quelque façon que ce soit.

— D'abord, né à Tripoli, je ne suis pas le fils d'une terre taurine. Tripoli n'a pas le goût idéal du taureau. Aucune ville, aucun village ^{du Comtat} n'a ce goût. Si l'on peut quelquefois y ^{assister à} une course, c'est une course spontanée - née du besoin qui survient en la population de voir une course. Non. C'est une course organisée du dehors, comme on pourrait l'organiser à Neuchâtel ou à Vevey - ou Genève.

S'il y a à Tripoli - et il y en a - des officinaux il ne vont pas chercher leur plaisir dans les arènes de la Barthelasse - mais dans celles - romaines - d'Arles ou de Nîmes. Et ils ont raison. A Tripoli on ne respire pas un air taurine.

Il y en a - et il y en a - qui respire un air taurine. Cet air est indispensable à la ^{taurophilie} taurophilie.

[Faint, illegible handwriting on a piece of paper mounted on a brown cover. The text is mostly obscured by bleed-through from the reverse side.]

7

5/ La grande différence entre *Arles* et *Arles* - *Arles* seulement par *Arles*. et *Arles* par un même fleur, le *Arles*, c'est qu' *Arles* sont le *Arles*, *Arles* ne le font pas. Cela n'implique pas des degrés de valeur - mais des usages différents.

Dans ces conditions, comment un *Arles*, tel que moi, pourrait valablement parler de *Arles* et qui plus est de *Arles* - *Arles* de *Arles* et de *Arles* ?

Certes de *Arles* j'en ai vu à *Arles*, à *Arles*, à *Arles*, à *Arles* - mais jamais à *Arles*. Sur ce fait, même à *Arles* (avec *Arles* de bien) de *Arles*, à *Arles* je n'y ai vu de *Arles* qu'en *Arles*, un peu en étranger.

Des amis férus de *Arles*. j'en ai eu, et *Arles*, comme le grand poète *Arles* - et bien l'éminent *Arles* *Arles*. Et de *Arles* il m'ont parlé, avec cet amour de *Arles* et cette compétence *Arles* qui me mettaient au fait de bien des choses. Mais j'étais un élève. Ils m'enseignaient.

[Faint, illegible handwriting on aged paper]

~~Je~~ ^{D'autre part} mis loin - et très loin - de prendre position dans
les rangs des taurophiles, ^{sensiblement} et de participer au choc
de leurs indignations. Ils me donneraient plutôt le
pssim de la taurophobie. Mais si je parle aussi,
c'est que je ne l'ai pas. La course n'est pour moi
un grand spectacle ^(mais seulement cela - un spectacle) - ou - sans fausse dévotion,
j'avoue pencher plutôt vers le taureau que vers
les tauroctores. Car, si il est pour certains un
~~Dieu~~ ^{excellent} dieu (M^{le} taureau a écrit un bon livre qui intitulé
« le taureau, le Dieu qui combat ») - je déclare tout net
que je n'en suis pas que l'on tue les dieux -

Il ne me restait donc pour traits non d'yet -
S'autres ressources qu'une connaissance que
peu livresque - et ^{un} peu d'expérience - mais peu.
Aussi Notez bien, ~~mais~~ que dans Maliroix - tout le
traume se situe en Camargue, je n'ai pas cédé
à la tentation de tomber dans une facile littérature
taurine - Les Maliroix ont d'immenses troupeaux
de vaches // et un seul exemplaire - un taureau
blanc, évidemment fabuleux, irréel, et qui ne
joue qu'un rôle épisodique. Un taureau mystère

[Faint, illegible handwriting on aged paper, possibly bleed-through from the reverse side. The text is mostly illegible due to fading and the texture of the paper.]

4 / Ce disant, en tout que Provençal, je m'oblige de venir
l'autorité du plus grand Provençal - F. Lichal -
On sait de reste qu'il était surtout partisan des courses
provençales où le taureau n'est pas tué, et même
qu'il a toujours protesté contre l'introduction de taureaux
espagnols dans les manades camarguaises. La corrida
- avec mise à mort - est l'impotisme récent et
espagnol.

Mais pour les fervents - si la course provençale est
un simple jeu - la mise à mort - est une liturgie.

Ce n'est donc pas dans la course nationale qu'il éprouve
les sentiments - qui par la traque - peuvent s'assimiler
à des exaltations inspirées du sacré - là, il s'amuse -

Dans la corrida récente, il ne s'amuse pas, il
se passionne, il s'effraie, il s'enivre, il est hors de lui -
il participe. Toute manifestation qui tendent vers une
sorte d'état - de quasi - mort - comparable aux euphories
dionysiaques.

Il peut arriver que confusément le taureau ~~des~~
leur devienne une traque d'instinct - est bien
sans cette cérémonie taureau-chique - qui n'est pas

provençale, mais espagnole. Là, ^{cependant} on est en
présence d'un mythe. Mais n'est-il pas d'impotisme?
Un impotisme, il peut être tout le sujet?

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

Mais j'ai compris sans peine qu'il ne dépassait,
- vu de cette position. du participant - que je ne
suis pas - et qui cependant est la seule position
valable pour communiquer à un auditeur ou à
un lecteur le sentiment de la foi taurine - le
sens intime du mythe taurin.

Il ne me restait donc pour traits non dupé
d'autres ressources qu'une connaissance linguistique -
et qu'une très modeste expérience - celle du
spectateur qui se souvient de quelques émotions
violentes - mais simplement humaines. -

C'est ce qui est de la foi taurine - je suis un homme
du dehors.

Aussi, dans Malivoix - dans le drame de l'été
en Camargue - je n'ai pas cédé à la tentation d'une
facile littérature taurine. Les Malivoix ont d'immenses
boueaux - de nombreux - et un seul innomé - un
taureau blanc - évidemment fabuleux, irréel -
et qui ne joue qu'un rôle épisodique -

— REVUE AGUEDAL —

14, AVENUE DE MARRAKECH

AD ^{Pourtant}
Certains m'ont dit: « Sans doute arg. vos délibèrent
à l'écart les taureaux de votre réit - mais le taureau y
est revenu insidieusement, sous d'autres formes et avec
une diabolique puissance. A bien des lecteurs attentifs,
votre formidable notaire Prométhée n'est qu'une sorte
de taureau géant camouflé en homme - et votre
Rliône, n'est-^{et cela} il y a taureau? - ^{à la} bien, quoi que l'on
fasse, en aval d'Origan jusqu'au fond du delta,
le taureau s'impose est inévitable. »

Après tout cela se peut, mais pour arriver jusqu'à
moi - intus et in cute - le taureau a des usages de
subterfuges. Mythologiquement il en a l'habitude.
Au fond, on pourrait croire ^(et ce serait la légende) que je l'ai tenu un peu
à l'écart parce que (je le répète) je ne le connais qu'insuf-
-fisamment. Il y a cependant une autre raison de
cet éloignement relatif du taureau dans ce livre -
et ~~est~~ c'en est la raison majeure - une raison
céleste (vous voyez que le ^{l'année} p'voque, le mythe), mais
j'y reviendrai tout à l'heure. Pour le moment,
~~je~~ je ne vous scandaliserai pas - je l'espère -
en vous disant qu'on a trop écrit du taureau
et qui dit trop - veut dire: à tort et à travers.

97

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

11
C'est une mode, une manie - inséparable d'une
sorte de Camarophilie qui fait des ravages - et
qui, au moment même où l'on est aux prises d'abolis-
sins d'avis la Camarphie, l'her n'y manifestant avec
indiscrétion, contribue à hâter et abolissement,
Je n'y mets plus pieds - et je le regrette.
x Car il me souvient de temps encore proches où
elle était bien elle que Joseph d'Arleant et Baronali
chantaient avec tant de talent - ce qui me permet
d'affirmer qu'après eux il n'a semblé assz outrepassant
d'événus, moi, même une Camarphie des faureaux
dont ils avaient dressé une image trop ^{importante} ~~insistante~~
pour que j'eusse l'opini de réaliser avec elle dans
Malicroix.

Mais je n'ai pas cité ces deux noms de poètes sans
intention - car qui dit poésie dit mythe et
comme il s'agit ici de deux poètes camarphes
élèves de faureaux, nous touchons enfin à
cette rencontre de la liête camarphie par excellence
et de son mythe. Du moins, là, trouve-t-elle son
expression en quelque sorte religieuse, s'il est vrai
qu'il n'y ait pas de vraie poésie sans quelque chose de
sacré.

[Faint, illegible handwriting on a piece of paper pasted onto a brown cover. The text is mirrored and appears to be bleed-through from the reverse side of the page.]

12
Notons tout de suite ce fait que, c'est l'un et l'autre poète, ce sacré - [en ce qui se réfère directement, ou non, au taureau] est païen.

Les deux poèmes auxquels je pense - en avançant, cette opinion - sont :

- La liête du Vaccarès de J.-S. A.

- Le taureau (Lou bion) de Bar.

Le premier est un incontestable chef-d'œuvre, le second est bien près de l'être, ^{il a eu de partielles} mais la divinisation du taureau y est nettement éropée, alors que c'est S'arb. Le dieu qui apparaît n'est pas un taureau, mais un faune.

— Cependant ce faune - cette liête du Vaccarès - tout en étant le protagoniste de ce récit étrange - n'en attire pas moins le taureau dans le cercle magique de divinisation où, une dernière fois, avant de disparaître de ce monde - il manifeste sa puissance de demi-dieu, en prêtant à un officier où le taureau ^{de son côté} officiera à sa façon. Le taureau n'est ni le dieu ni le grand-prêtre. Il en est le mythe épuisé. C'est dit qqe chose.

[Faint, illegible handwriting on aged paper, possibly bleed-through from the reverse side. The text is mostly mirrored and difficult to decipher.]

En quoi consiste cet office? -

13

Une nuit, ce vieux faune, le dernier des faunes, le seul qui ait échappé à la ruine de sa famille - au cœur de cette Camargue où il s'est réfugié avant de mourir - ce vieux faune magnifiquement attiré autour d'un tertre, en pleine ~~plaine~~^{lune}, toute les manades de taureaux du pays. Il en arrive des milliers qui s'assemblent en cercle autour du faune. Sous celui-ci au son de sa flûte commence à se faire tourner.

Le témoin ^{clandestin} de cette scène - un fermier - raconte avec terreur ce qu'il a vu : il dit :

« J'ai vu un spectacle abominable, je l'ai vu se dérouler sous mes yeux, un temps qu'alors je n'évaluai pas très bien, mais qui se prolongea certainement plusieurs heures. La Bête jouait de la flûte et ses pannelles étincelaient. La musique insensiblement s'était faite régulière et la masse des taureaux maintenant tournoyait au ~~top~~, en ceignant ^{le tertre} l'ouverture d'une orbe immense. Lorsque la Bête forçait la cadence, frappait la terre de son sabot, la gigantesque manade se mettait à galoper. Il y avait là certainement plusieurs milliers de têtes de bétail sauvage.

61

[Faint, illegible handwriting on aged paper]

14
Un moment vint où le galop ne s'arrêta plus.
De seconde en seconde, même, il devenait plus
ardent. Et je m'attendois, à chaque pas, à voir s'abatte
et s'emmêler sur le sol cette troupe de bêtes épuisées.)

Dans cette admirable fiction // dont le sens religieux
a une substance panique - le taureau participe à
la cérémonie, non en spectateur, mais en acteur. Il est
indispensable. Le dernier office de ce culte tellurique,
exigeait en effet la participation de l'animal le plus
tellurique de la terre - qui est bien le taureau.
Sur ce point il joua d'ailleurs (je l'ai dit ci-
dessus) que je révère.

Notons seulement, ici, que le taureau bestial
charnel - se divise par cette participation à une
drame sacré animale - tout comme le devide
tourneur "réalisé" (selon le langage égyptique) ^{réalisé}
Dieu - ente en Dieu - et selon l'expression
hardie de René Guénon, il s'"entente".

que cette scène de mystique animale soit
une invention de poète - cela n'enlève rien,
bien au contraire, au fait qu'il existe une
sorte de mythe ^{flottant} du taureau en Camargue,
si un mythe n'existaient pas, au ciel, lui un plus, n'existerait

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

pas. Il nous fait pressentir une ^{sorte de} ^{mensuelle} ^{latente} divinité du taureau sur ce territoire dont il est la tête privilégiée. Mais, plus catégorique encore // ce taureau, dieu // Barnelli nous le propose dans son grand poème "La Dîon" -

Je vais vous en citer quelques vers - et vos vers se présentent à vous le mythe du Taureau sans une autre liturgie poétique.

p. 121

Je ne commenterai pas ce texte. Il est clair. C'est le texte marqué en poésie taureau de la religion provençale du Taureau.

Je me tournerai à une remarque. Elle m'est venue par un nom de divinité antique Mithra, cité par le poète.

Or dès qu'on voyage avec des ^{étrangers au pays} ~~étrangers~~ tant soit peu cultivés, en Europe - et qu'on vit au lointain quelques taureaux - immédiatement vos créateurs de route se mettent à parler de dieu Mithra. Un ne va pas de nos appartements qu'aux Saints, sans le crypte de l'église, l'autel consacré à S^t Sarah, est bel et bien un ancien autel à Mithra. C'est exact ?

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

16 Mais d'anciens autels à Mithra il y en a un peu partout dans le monde ^{romain} et ce ne sont pas les pays pauciers qui ont le privilège. Il n'y a donc pas d'autelien qu'i-
- une fin de compte entre le sacerdoce des Saints et l'Amour

du taureau qui éclaire les populations du pays des ^{ce lieu on n'a pas} manades. ~~On ne peut~~ quel invente ~~elles~~ qui sont ^{semblent à des saints}
Invention qui s'aitteurs ^{ce n'est pas une invention collective - c'est la vieillesse des peuples} manifeste une

grande ignorance de ce qui était Mithra et son culte. -
Pour le bien connaître je ne saurais mieux faire que de

~~vous~~ renvoyer ^{les gens qui citent le nom de Mithra méritent} à deux ouvrages de Charles Buetan: "la
histoire du christianisme" et "Mithra Zoroastre"

(cf Payot) et ^{un} passim aux excellents études de Calmont -

Je ne m'insurge d'ailleurs, ici, que contre les banalités et
en quelque sorte l'automatisme de certaines associations.

Le mithraïsme est une religion si antique - si complexe -
qui a subi depuis l'Inde (et même avant l'Inde,
cf les Pré-Aryens s'il est possible) tant
de modifications, qui a surchargé sa substance de
tant d'apports divers, - qu'il est pour le moins
impossible de l'évoquer à l'étranger.

Ce que je dis ici n'implique pas que, depuis des
millénaires, certains de ces populations provençales
n'aient eu la passion - et ^{puissent} quelques fois le culte du taureau

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

18 Mais une passion - pour vivre qu'elle soit - ne suffit pas à la création d'un mythe véritable - à savoir de toute une construction religieuse.

J'ai cependant entendu dire ceci : « Avant que cette passion touche souvent au fanatisme et qu'un fanatisme est toujours l'indice d'un sentiment religieux. Je ne nie pas ~~la présence~~ ^{l'existence} d'un fanatisme taureau, qui se manifeste quelquefois ^{et d'ailleurs} ~~explorativement~~ - j'en ai vu personnellement l'expression violente. Mais lire ces lignes de Marie Maunon - p. 311.

Vous le voyez - même sous la plume de Marie Maunon - ^(qui est bien curieuse) Mithra reparait. Mais elle a les mêmes raisons de l'être ^{pas} que Barocelli - celle de la poésie. Sur sa plume, Mithra est naturel.

Toutefois puisqu'il s'agit d'une divinité solaire et que le taureau y est associé - ne sommes-nous pas en plein Zodiaque? Et puisque nous y sommes, pourquoi ne rappellerions-nous pas ce que symbolise artistiquement le taureau? Je ne vois pas que les fidèles de son culte - en Provence - et justement à propos de ce culte si passionnel - aient peiné à codifier les caractères de cet animal qui occupe 1/12^e du Zodiaque.

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

19 Ce culte passionnel n'y honorerait-il pas ce qui, peut-être, lui manque - un contenu ^{multiforme} d'idées métaphysiques, qu'est symboliquement, astrologiquement le Taureau? ce qui revient à se demander ce qu'il est aussi religieusement - puisque l'astrologie est inséparable de ces forces de religion - stellaires - planétaires - solaires? -

Vous le savez dans le cercle du Zodiaque le signe du taureau se situe entre celui du Bélier qui le précède (21 Mars - 20 Avril) et celui des Gémeaux qui le suit (21 Mai - 21 Juin). Son axe s'étend donc du 21^{er} Avril au 20 Mai.

(N.B. Il convient de ne pas confondre les signes du Zod. avec les constellations de même nom - qui, actuellement, ne se superposent plus, par suite de la précession des équinoxes.)

Sur ce, consultons les traits de l'astrologie les plus sérieux - ils nous disent ceci :

« Le taureau appartient à un ordre linéaire qui l'intègre à un axe féminin représenté par l'opposition Taureau - Scorpion ... ^{Antipodes 20 Niles}

« Au Taureau la vie prend chair; la nature se couvre d'une végétation épaisse et dense; ...

« Six mois plus tard (23.X.21.XI), au Scorpion, la vie se meurt, la nature se dépouille, dépérit -

« Il se forme une parure qui, comme brumes, fra fructifier la réflexion future - - - - -

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

20 / Autrement dit - sous le Taureau - la vie s'incarne dans un monde du jour - et sous le Scorpion - se désincarne à travers le monde de la nuit.

La terre fécondée, sous le Taureau - est celle du printemps. Le Taureau est donc un signe de la Terre. - - -

Ces indications astrologiques sont en accord avec tout ce que les savants du taureau utilisaient comme symbole dans les religions les plus anciennes qui ont abouti dans l'Occident romain à la diffusion du culte de Mithra, religion officiellement interdite. -
ou, fait capital - la Terre-Mère (Cybèle) ^{aussi} occupait une place importante. - - -

En effet - (et je résume ainsi la doctrine mithraïque à l'usage des amis du dieu) -

- Le taureau est censé venir du ciel - il est né de la lune - son âme résume toute l'existence créée - il incarne la puissance génératrice de toute vitalité en tant qu'elle brèche de tous les fers qui font obstacle à la vie -

- Mithra entre en lutte avec lui. L'ayant surpris dans son pâturage, il l'enfourche, le dompte et l'entraîne dans sa caverne. Il y reçoit du soleil l'ordre de le tuer. A contre-cœur, il l'égorge. De sa cave naissent le bien et les fruits utiles. - -

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

En résumé - il existe en Provence - une passion
taurine. On pourrait en dresser la topographie.
Une passion ^{telle} que l'on va jusqu'à l'appeler : la foi taurine.
Elle se manifeste par ¹ l'élevage du taureau de combat
en Camargue - et par ² le combat du taureau et de
l'homme - combat organisé à certaines occasions, et
qui comporte la mise à mort du taureau.
A côté de ces deux faits d'importance capitale,
deux fêtes taurines rassemblent les fidèles du taureau:
l'alouardo et le ferado. Mais là n'est pas l'essentiel.
L'essentiel, c'est la course, le corrida, la mise à
mort.

S'il existe un sentiment mystique du taureau
(sa religion avec son mythe) c'est là qu'elle doit
se manifester par excellence. -
Il est indéniable qu'à tout le moins il
s'y manifeste de la passion: émotions violentes
enthousiasme - colère - qui vont souvent jusqu'à la
bessane. Mais ce sont là des éclats passionnels
qui ne sont pas forcément des élans sacrés.
Cependant il y a un moment où cette
passion est muette - c'est celui qu'on appelle
« la minute de vérité ».

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH

Celui où le matador va mater la tête. M. Maunon
a fort bien présenté ce moment dramatique.

p. 211 - 300

Je ne saurais mieux faire que de
conclure sur cette belle et véritable évocation.

L'ouvrier de talent qui vous le présente
à - vous le sentez sûrement - une réelle

fi taurine.

Aussi ~~mais~~ pour bien savoir ce qu'elle est - ^{c. à s.} pour vous en
communiquer l'ardeur mieux que je n'ai pu - mieux
que je ne pourrais le faire - combien je regrette que
à ce soir pas elle qui vous ait parlé auparavant
du taureau - de la fi taurine - et du
fanatisme taurin - auquel je pense que
son enthousiasme n'a pu. Je m'étonne.

~~Le~~ "Le taureau, o dieu qui combat" - voilà le
mythe - un mythe créé par les poètes -

REVUE AGUEDAL

14, AVENUE DE MARRAKECH



